

GEC General Electric Company

Au début des années 1870, le professeur David Edward Hughes, en Grande-Bretagne, conçut un « microphone » utilisant des crayons de carbone à contact lâche. Il publia les détails en 1878. Il ne breveta jamais l'idée, mais ses carnets de notes montrèrent qu'il l'avait développée quelques années auparavant, d'après les travaux de Reis. Son microphone à crayon de carbone devint la base de nombreux émetteurs européens pratiques qui contournaient les brevets de Bell, tels que ceux de Gower, Crossley et Une industrie florissante de la construction de téléphones se développa dans de nombreux pays. En 1878, Henry Hunnings, en Grande-Bretagne, breveta un émetteur Edison amélioré. Ce dernier utilisait des granules de carbone au lieu de poudre.

Ce procédé permettait une transmission plus puissante et réduisait l'encombrement du carbone au fond de l'émetteur, un problème bien connu qui diminuait le niveau de transmission. Il vendit le brevet à la [United Telephone Company](#) (devenue plus tard la [National Telephone Company](#)), qui détenait les brevets Bell pour la Grande-Bretagne. L'invention suscita peu d'intérêt aux États-Unis, mais la [Bell Telephone Manufacturing Company](#) d'Anvers utilisa le principe pour produire un émetteur à capsule adaptable à un combiné téléphonique.

Dans les années 1890, le téléphone était une technologie acceptée, bien qu'encore un peu rudimentaire, et l'industrie était florissante. Les brevets Bell expirèrent au cours des années 1890 et la plupart des fabricants optèrent pour des téléphones basés sur un récepteur électromagnétique de type Bell et un émetteur à granules de carbone de type Hunnings.

Les téléphones étaient encore construits pour les centraux téléphoniques à magnéto, où un générateur intégré au téléphone était utilisé pour signaler le central ou les autres abonnés. Un nouveau système, appelé Central Battery, commençait à apparaître, mais la plupart des développements de cette époque étaient principalement destinés aux centraux téléphoniques à magnéto de plus grande taille et à des appareils téléphoniques moins chers et plus fiables.

Les paramètres de construction des téléphones étaient relativement bien définis et la précision de fabrication était de plus en plus importante pour des performances optimales.

En 1884, en partenariat avec James Boyd, il fonda l'[Electric Apparatus Company Ltd](#) pour poursuivre une entreprise, l'[Electric Appliance Company](#), déjà dirigée par [Binswanger](#) pendant une courte période à Charing Cross. Indépendamment, et opérant depuis le 29 Aldermanbury sous les noms de G.Binswanger & Co. et de General Electric Apparatus Company, il importait ou achetait du matériel électrique, le revendant à l'[Electric Apparatus Co.](#) avec une marge de 5 %.

[Hugo Hirst](#) (plus tard Lord Hirst), un immigrant allemand, commença à travailler pour Binswanger comme directeur de l'EAC. L'entreprise ne réalisa pas de bénéfices et un désaccord surgit entre Binswanger et les autres directeurs.

Ils s'étaient rencontrés car Hirst était logé chez Max Binswanger, le frère de Gustav. L'activité des Binswanger, basée à Londres, était plus complexe que ne le suggère l'histoire officielle. Contrairement à ce qui est souvent affirmé, ils ne se sont pas initialement lancés dans la vente au détail de produits électriques, mais ont exercé leur activité au début des années 1880 sous le nom de G. Binswanger & Company, proposant une gamme de marchandises principalement liées à la mécanique de la production de vapeur. En fait, la gamme de produits (garnitures en amiante, accessoires pour chaudières et machines à vapeur, indicateurs de niveau, lubrificateurs et articles en caoutchouc) présentait une ressemblance frappante avec celle d'un ingénieur, inventeur et marchand de fer basé à Manchester, nommé Charles Leigh Clarke.



Premier logo utilisé à partir des années 1880

La General Electric Apparatus Company

Le 8 septembre 1886, Binswanger quitta son poste d'administrateur de l'EAC, emmenant Hirst avec lui, pour poursuivre son aventure au sein de la [General Electric Apparatus Company](#).

Le terme « Apparatus » fut par la suite abandonné et la General Electric Company vit alors le jour. Hugo Hirst, commença également à s'imposer comme la figure de proue de GEC.

Le terme « [Apparatus](#) » fut supprimé du titre en 1989, donnant ainsi naissance à la [General Electric Company](#).

Le 16 septembre 1886 est considéré comme la véritable naissance de la GEC.



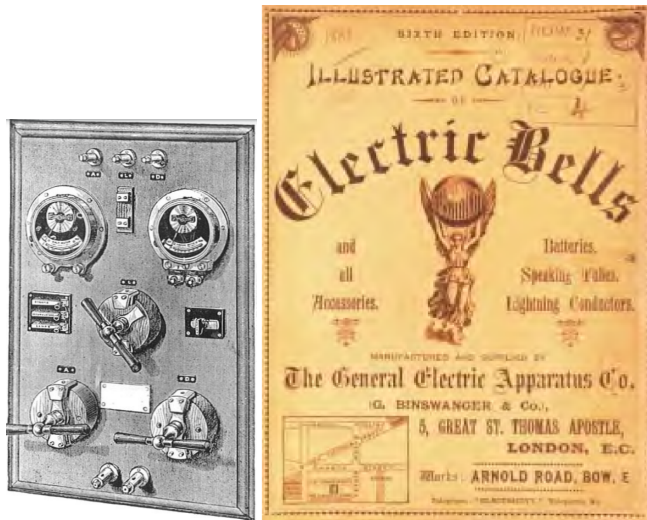
L'année suivante, l'entreprise publia le premier catalogue d'appareils électriques du genre.

Grâce à l'ambition d'Hugo Hirst, la jeune GEC ne tarda pas à élaborer des plans pour une production à grande échelle.

Charles Leigh Clarke, mentionné précédemment et, par ailleurs, également investisseur dans l'EAC, détenait plusieurs brevets, dont un pour un briquet à gaz performant. Afin d'exploiter ces inventions, Clarke avait contribué à la création de la Patent Electric Gas Igniting Company Ltd à Londres, qui devint ensuite la Electric Portable Battery & Gas Igniting Company Ltd, avant de s'installer à Clegg's Court, près de Chapel Street, à Salford. Binswanger avait des relations d'affaires avec l'EPBGIC, dont il détenait des actions.

Ainsi, lorsque la GEC fit faillite en 1887, il Binswanger bien placé pour reprendre l'usine et les brevets associés grâce à un important prêt d'une société financière.

En 1888, l'entreprise acquit sa première usine à Chapel Street, à Manchester, pour la fabrication de téléphones, de sonnettes électriques, de rosaces et d'interrupteurs. Chapel Street, produit des téléphones magnéto et des standards téléphoniques (25 et 50 lignes).



Premier standard, de l'ancien catalogue (1888) produit par la General Electric Apparatus Compa

En 1889, la [General Electric Co. Ltd.](#) fut créée en tant que société à responsabilité limitée, également connue sous le nom de [GEC](#), dont le siège social était situé Queen Victoria Street, à Londres.



Mr Gustav Byng

Les fondateurs de la General Electric Apparatus Company en 1892 (de gauche à droite) : Hugo Hirst, Gustav Byng et Max Byng

Le capital autorisé de 60 000 £ était divisé en 4 000 actions ordinaires, 7 000 actions privilégiées de premier rang et 1 000 actions privilégiées de second rang, toutes de 5 £ chacune.

À la fin de 1892, le capital émis s'élevait à 56 625 £ et les obligations à 15 000 £.

L'entreprise a développé l'utilisation de la porcelaine comme matériau isolant dans les interrupteurs et a fabriqué des ampoules électriques à partir de 1893. En 1900, GEC a été constituée en société anonyme : The General Electric Company (1900) Ltd. et à partir de 1903, elle a été appelée « [The General Electric Co. Ltd.](#) »

En 1893 L'usine de Manchester est détruite par un incendie et est remplacée par la Peel Works, Silk Street à Salford, Manchester. L'usine porte le nom de Robert Peel.

Avec l'aide d'un « fondeur » comme Hugo Hirst, la jeune GEC ne tarda pas à envisager une production à grande échelle. Charles Leigh Clarke, mentionné précédemment et, soit dit en passant, également investisseur dans l'EAC, détenait plusieurs brevets, dont celui d'un briquet à gaz performant. Pour exploiter ces inventions, Clarke avait contribué à la création de la Patent Electric Gas Igniting Company Ltd à Londres, rebaptisée Electric Portable Battery & Gas Igniting Company Ltd, puis avait déménagé dans des locaux à Clegg's Court, près de Chapel Street, à Salford. Binswanger entretenait des relations d'affaires avec l'EPBGIC et détenait des actions. Ainsi, lorsque celle-ci fit faillite en 1887, il était bien placé pour reprendre l'usine et les brevets associés grâce à un prêt substantiel d'une société de financement.

Bien que située du côté de Salford, à la frontière avec Manchester, Binswanger & Hirst exploitait son usine sous le nom de « Manchester Electric Works Company ». Le bâtiment se trouvait entre une raffinerie de sucre et un atelier de mécanique, sur les rives de l'Irwell, et on y accédait par l'entrée de Clegg's Court. Les locaux de trois étages offraient suffisamment d'espace pour employer entre trois et quatre cents personnes. Malgré leur taille, ces locaux étaient devenus exigus au début des années 1890. Cependant, un déménagement fut imposé à l'entreprise après qu'un incendie eut ravagé les lieux en 1895, ne laissant que les bureaux intacts.

Non loin de Clegg's Court se dressait l'usine Adelphi Mills, un immeuble vacant de six étages, sur Silk Street.

Elle était également proche de l'Irwell et baignait Peel Park, un équipement public inauguré en 1846 et baptisé en l'honneur de Robert Peel, fondateur de la police métropolitaine. Certains éléments suggèrent que GEC avait acquis cette propriété bien avant l'incendie, malgré une histoire haute en couleur racontée plus tard par Hugo Hirst selon laquelle le logement aurait été trouvé, installé et opérationnel dans les quatre semaines suivant la destruction de Clegg's Court. Peel Works, rebaptisée Adelphi Mills, resta le principal site de production de GEC jusqu'à l'implantation de grandes usines à Birmingham et Coventry.

À mesure que les produits étaient déplacés vers de nouveaux sites, Peel Works se concentra davantage sur la production de téléphones.

1900 General Electric Co. (1900) dispose d'un capital de 800 000 £ et de 3 000 employés.

Malgré leur taille, ces locaux étaient devenus un peu exigus au début des années 1890.

Un incendie ravagea les lieux en 1895, n'épargnant que les bureaux.

Non loin de Clegg's Court se dressait l'usine Adelphi Mills, un bâtiment vacant de six étages situé sur Silk Street. Proche de l'Irwell, elle surplombait Peel Park, un espace public inauguré en 1846 et nommé en l'honneur de Robert Peel, fondateur de la police métropolitaine. Certains éléments laissent penser que GEC avait acquis cette propriété bien avant l'incendie, contrairement à l'anecdote pittoresque racontée plus tard par Hugo Hirst, selon laquelle les locaux auraient été trouvés, occupés et opérationnels en seulement quatre semaines après la destruction de Clegg's Court. Peel Works, rebaptisée Adelphi Mills, demeura le principal site de production de GEC jusqu'à l'établissement d'importantes usines à Birmingham et Coventry. Avec le transfert de la production vers de nouveaux sites, Peel Works se concentra davantage sur la fabrication de téléphones.

En 1905, le département des compteurs fut transféré dans une usine construite à cet effet à proximité, appelée Bow Street Works. Une demande de permis de construire de 1904 indique que l'usine prévue pouvait accueillir 140 hommes, mais aucune femme.

1908 Jusqu'à cette époque, tous les équipements de standard téléphonique avaient été achetés à l'étranger et il fut décidé d'employer Merritt S. Conner, un expert en téléphone des États-Unis, pour faire suivre la production au Royaume-Uni. Merritt Conner travailla à la production d'équipements téléphoniques dans l'usine de Salford et une filiale appelée Peel Conner Telephone Works Ltd fut créée.

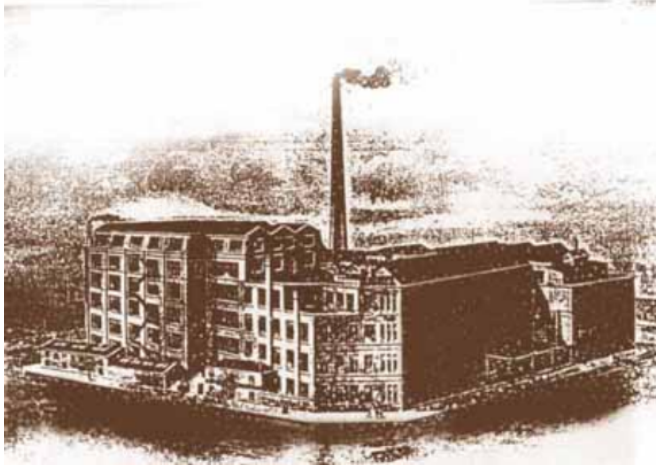
L'usine de Salford fut rebaptisée Peel Conner Telephone Works.

Merritt Scott Conner, inventeur américain possédait une expérience et des brevets en téléphonie. Conner travailla activement au développement du téléphone, instrument de précision pour la production en série, et déposa de nombreux brevets en collaboration avec d'autres employés de Peel Works.

En 1910, lorsque certains membres de la Salford Technical & Engineering Association organisèrent une sortie à Peel Works, la seule activité non liée au téléphone signalée était une petite section fabriquant des poêles, des bouilloires et d'autres équipements de chauffage.

L'utilisation croissante de l'électricité par les particuliers et les entreprises, notamment dans les lampes et les appareils d'éclairage, a assuré une demande soutenue et l'entreprise s'est développée tant au niveau national qu'à l'étranger avec la création de succursales en Europe, au Japon, en Australie, en Afrique du Sud et en Inde, ainsi qu'un commerce d'exportation substantiel vers l'Amérique du Sud.

Hugo Hirst était devenu directeur général en 1906 et lorsque Gustav Byng mourut en 1910, il devint également président jusqu'à sa mort en 1943.



Peel Works (extrait du catalogue de 1912)

En 1909 ou 1910 (cette dernière date est probablement la bonne), l'usine Peel fut constituée sous le nom de [Peel-Conner Telephone Works Ltd](#).

Elle se consacrait entièrement à la fabrication de téléphones. Le rapport annuel de GEC du 31 mars 1910 indique que « les départements des appareillages de commutation, des lampes à arc, des ventilateurs et des petits moteurs ont été transférés de Salford à Witton. L'usine Peel est désormais entièrement dédiée aux appareils téléphoniques et télégraphiques. Les administrateurs ont jugé souhaitable de conserver ces départements comme filiale ». Les nouveaux actionnaires, détenant chacun 500 actions, étaient G. Byng, H. Hirst, J. Fraser, EG Byng, PP Kipping et MS Conner. L'importance de Conner pour l'entreprise se mesure à l'invitation qui lui fut faite de rejoindre le conseil d'administration et de diriger la nouvelle entreprise. GEC vendit alors certaines de ses usines, notamment une usine de conduits en acier. Elle conserva la fabrication de téléphones, ce qui témoigne de son importance pour l'entreprise.

GEC vendait également des téléphones et des pièces détachées de LM Ericsson (téléphones et pièces détachées), Alfred Graham (téléphones de navires), Fox-Pearson (alarmes incendie), Sinclair (isolateurs) et bien d'autres. L'entreprise fabriquait également des téléphones et des pièces détachées de type Western Electric pour la Poste britannique, dans le cadre des accords de partage de contrats de la BPO, destinés à soutenir les fabricants locaux.

1910 Le premier central manuel de 10 000 lignes, conçu et produit par Peel Conner Telephone Works, est installé à Glasgow (ce central sera remplacé plus tard en 1941 par un central automatique GEC). Suivit le central de Willesden.

Gustav Byng mourut en 1910, mais Hugo Hirst poursuivit l'expansion de l'entreprise en créant des agences dans le monde entier.

GEC subit un léger revers en 1912 avec le rachat par la Poste britannique de la National Telephone Company, l'un des principaux clients de Peel Works. Ce manque à gagner fut rapidement compensé par leur part des contrats de la Poste. Leurs téléphones étaient également exportés en grandes quantités. Le premier contrat étranger de l'usine Peel-Conner fut conclu avec l'Australie en 1911. Elle vendit au département australien PMG 8000 lignes pour de nouveaux centraux dans la région d'Adélaïde, comprenant six centraux à Central, Prospect, Glenelg, Brighton, Henley et Woodfield.

Vers 1914, GEC avait ajouté des téléphones et des interphones Sterling rebadgés à sa gamme en constante expansion. L'entreprise s'était également lancée dans les autocommutateurs privés et les standards CB.



Conner Magneto Works, Première Guerre mondiale.

La production de téléphones et de standards téléphoniques atteint désormais un tel niveau que l'entreprise décide de chercher d'autres locaux.

Au début de la Première Guerre mondiale, GEC était une entreprise majeure de l'industrie britannique et produisait des postes de radio, des douilles d'obus, des projecteurs et des lampes de signalisation, ainsi que des téléphones, des appareillages de commutation et des appareils électriques.

En 1915, la production à Peel Works avait atteint un tel niveau qu'une nouvelle usine était nécessaire. Un site à Manchester fut choisi, Conner estimant qu'avec l'expansion du commerce automobile dans la région, il y aurait une bonne réserve de main-d'œuvre féminine, l'industrie automobile étant sujette aux licenciements saisonniers. Finalement, 58 hectares furent achetés pour couvrir l'usine, les logements du personnel et les équipements sociaux.

En 1915, Merrit Conner visite Coventry et se fait la conviction qu'avec l'expansion du commerce automobile, il y aurait une bonne offre de main-d'œuvre féminine, d'autant plus que l'industrie automobile était sujette à des licenciements saisonniers.

En 1916, GEC commença à fabriquer des magnétos, un article auparavant importé d'Allemagne. Il ne s'agissait pas de magnétos téléphoniques, mais de grands générateurs utilisés pour fournir de l'énergie. GEC construisit également des magnétos plus petits pour moteurs d'avions et de véhicules, selon les plans de M. Conner, par l'intermédiaire de la société Conner Magneto and Ignition Ltd.

A. Gill, directeur de Peel Conner Telephone Works, achète à titre privé dix acres de terrain (y compris The Grange House) à Copsewood Estate, Stoke, Coventry, au nom de la société (on pensait qu'un acheteur privé maintiendrait le prix bas). Le terrain a été transféré à la société, qui a construit une usine pour la fabrication de magnétos (en raison de l'obtention d'un important contrat gouvernemental).

Conner Magneto and Ignition Ltd a géré la nouvelle usine qui avait une superficie de 61 000 pieds carrés. Ils ont également utilisé The Grange comme auberge et club et ont construit un certain nombre de maisons sur Bourne Road pour les employés.

La GEC a été fortement impactée par le déclenchement de la Première Guerre mondiale, fournissant divers biens à l'armée, et devenant ainsi un acteur majeur de l'industrie électrique.

À cette époque, GEC n'était pas une entreprise particulièrement inventive, se limitant généralement à produire et à perfectionner les inventions d'autrui, voire à racheter d'autres entreprises. C'était même un atout, car elle était capable de s'adapter rapidement aux nouvelles technologies sans avoir à engager les dépenses nécessaires à leur invention.

1917 A. Gill, toujours à titre privé, achète le reste du domaine de Copsewood (136 acres) et transfère ensuite la propriété à GEC.

1918 Un petit morceau de terrain a été acheté à M. Eli Kelly pour faciliter l'entrée des travaux sur Uxbridge Avenue.

1920 Début des travaux de construction et construction d'une usine (315 159 pieds carrés) et de bureaux avec cantine et salle de bal (45 699 pieds carrés). Des maisons sont également construites à proximité pour les employés. Copsewood Terrace était réservée aux cadres, Second Avenue aux surintendants et First Avenue aux artisans.

Dans les années 1920, la société a été fortement impliquée dans la création et le déploiement du réseau électrique national britannique.

Pendant la Première Guerre mondiale, la société a été fortement impliquée dans l'effort de guerre avec des produits tels que des radios, des lampes de signalisation et des charbons pour lampes à arc.

En 1919, GEC créa les premiers laboratoires de recherche industrielle britanniques à Wembley et déménagea son siège social dans de nouveaux locaux à Kingsway, à Londres, deux ans plus tard. Dès les années 1920, l'entreprise participa à la création du National Grid.

En 1921, le siège social de la société a été transféré à Magnet House à Kingsway, Londres.

GEC liquida la société Peel-Conner en 1921 et transféra toute sa production à l'usine de Coventry. GEC conserva le nom Peel-Conner Telephone Works pour l'usine de Coventry, mais les produits furent progressivement rebaptisés GEC.

GEC a continué d'acquérir des entreprises et de créer des coentreprises, tout en développant ses activités de production à l'étranger et son réseau national de succursales. La Sterling Telephone Company a été rachetée par GEC en 1934.

1921 un nouveau siège social spécialement construit pour l'entreprise (Magnet House) a été ouvert à Kingsway, à Londres ; deux ans plus tard, les laboratoires de recherche industrielle de la GEC à Wembley (plus tard nommés Hirst Research Centre) ont également ouvert.

1923 Merrit Conner retourne aux USA après un conflit avec le conseil d'administration de GEC. L'activité magnéto est alors transférée à Simms Motor Units Ltd et Conner Magneto Ignition est liquidée. L'usine magnéto est consacrée à la production de radios. Le nom Peel Conner est abandonné et l'usine est rebaptisée GEC Radio and Telephone Works.



Hugo Hirst, vers 1930

Durant l'entre-deux-guerres, GEC produisit une gamme plus large de téléphones, notamment des téléphones de bureau de type « boîte en fer blanc », et adopta très tôt la bakélite.

En 1921, la fabrication de téléphones fut concentrée dans la plus grande usine de Coventry, et Peel-Conner fut liquidée. L'usine de Coventry hérita alors du nom de Peel Conner Telephone Works.



Coventry Works dans les années 1920

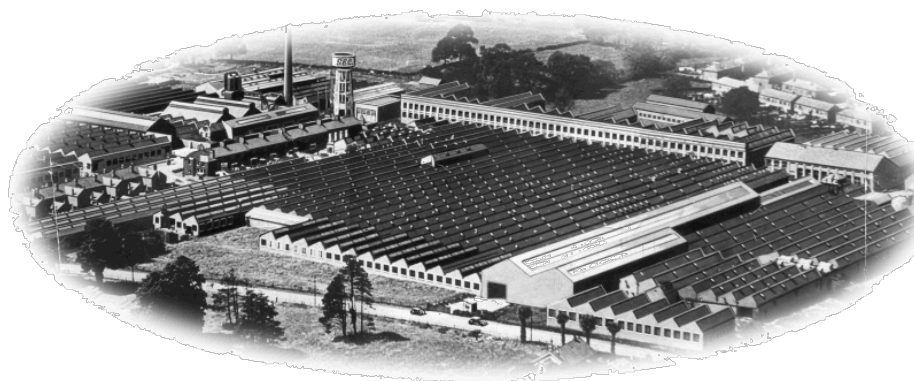
1930 Le Gécophone (similaire au PO type 162) est produit. Le Gécophone classique constituait une alternative bien plus attrayante à la série 200 de BPO. Son système de sonnerie était moulé dans le téléphone plutôt que boulonné en dessous. Il était disponible en blanc, rouge, vert et marron moucheté, en plus du noir habituel. Cette couleur mouchetée, appelée « noyer », semble avoir été une spécialité de GEC. GEC la proposait sur de nombreux produits, et pas seulement sur les téléphones. Pour plus d'informations sur le Gécophone et ses sosies.

Le Muraphone K, sorti quelque temps plus tard, était son équivalent mural. Bien que ces deux téléphones aient été largement utilisés sur les PAX loués par des sociétés de location comme Reliance, ils n'ont jamais été acceptés par BPO comme alternative aux séries 200 et 300. Cependant, les deux téléphones ont réalisé des ventes intéressantes, notamment à l'étranger. Les chemins de fer semblaient plutôt friands du Muraphone, car il n'était pas équipé du support fragile des séries 100/200 actuelles. Ces téléphones sont assez connus en Australie

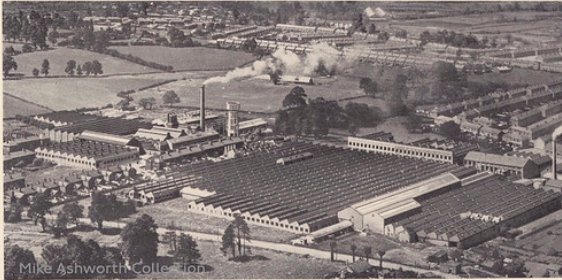
1931 Après de nombreuses extensions de l'usine de Stoke, une usine connue sous le nom d'O'briens à Folshill Road est louée à Coventry (50 000 pieds carrés). L'usine est libérée en 1936.

D'autres changements ont pris plus de temps. Certains téléphones curieux du catalogue de 1935 présentent encore les berceaux en forme d'araignée et les bases en bois ornées de l'époque, surmontés des nouveaux combinés en bakélite. Voyez le modèle K7851 par exemple. Il présente un combiné en bakélite « noyer » – un joli petit téléphone, mais un étrange mélange d'ancien et de nouveau. Il ne semble jamais y avoir eu de « style GEC » à proprement parler. À cette époque, ils produisaient des téléphones conformes aux modèles standard de la Poste britannique, comme le K7855, mais le catalogue de 1935 montre encore plusieurs anciens modèles – peut-être d'anciens stocks ? Nombre d'entre eux étaient encore des modèles Sterling.

Ils proposaient également la gamme habituelle de téléphones miniers, de tramways et d'interphones. Pour un exemple plutôt laid, voyez le modèle K8056 avec son boîtier en acier basique. Le téléphone minier K8105, quant à lui, était encore fabriqué en bois. Les téléphones de bord de la Royal Navy constituaient encore un marché modeste, mais important. Visiblement tourné vers l'exportation, le catalogue de 1935 montre une installation de central téléphonique à Singapour et mentionne que tous les équipements sont conçus pour les conditions tropicales.



THE
G.E.C.
 TELEPHONE WORKS
 COVENTRY



Mike Ashworth Collection

MANUFACTURERS OF
 Every kind of Telephone Equipment

G.E.C. Radio Receivers

G.E.C. Television Receivers

THE GENERAL ELECTRIC COMPANY, LIMITED
 TELEPHONE WORKS, COVENTRY. Coventry 4111 (10 lines): "Springjack, Coventry".
 Head Office: MAGNET HOUSE, KINGSWAY, LONDON, W.C.2.
 Temple Bar 8000 (75 lines). Grams: "Electricity, Westcent, London". Cables: "Polyphase, London."
 Codes: New Standard, A.B.C. (5th Edition), Bentley, Western Union.
BRANCHES AND AGENCIES THROUGHOUT THE WORLD

Les téléphones GEC

En 1936, GEC produisit le téléphone Chad Valley, un téléphone pour enfant à la forme inhabituelle. Bien que conçu comme un jouet, il s'agissait d'un produit de très bonne facture. Il était disponible en noir ou en finition imitation noyer.



Le téléphone Chad Valley, fabriqué pour un grand détaillant de jouets.

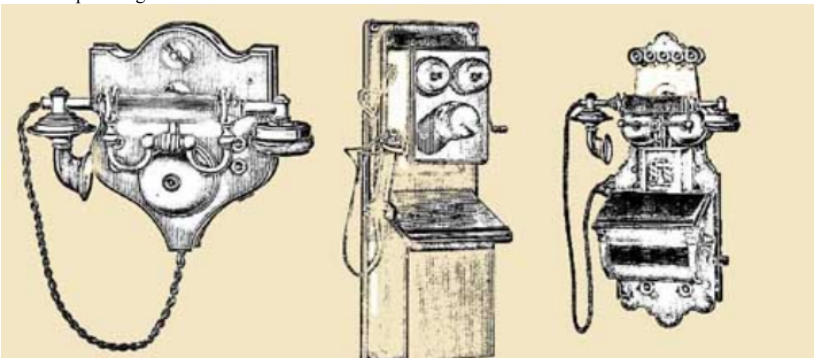
1937 Le téléphone GEC ST3600 (PO type 332) est produit.

1937 Une usine (50 640 pieds carrés) à Ford Street, Coventry, est achetée à la Lea Francis Motor Co. et utilisée pour la production de radios et de téléphones.



De gauche à droite

- Interphone K7796, un modèle Sterling rebadgé ;
- Téléphone mural K7842 « Byng » ;
- K7847 qui est également connu avec un combiné Ericsson sous le nom de « Handcom » K47



De gauche à droite :

- K49 avec émetteur encastré sur support PC.
- Téléphone K68 « Longue Distance », émetteur Hunnings et récepteur de sonnerie.
- Téléphone magnéto K84 « Handcom »

Entre 1910 et 1921, leurs téléphones étaient fabriqués par l'usine téléphonique Peel-Conner . Après cette période, la fabrication des téléphones fut transférée vers la n usine de Coventry et la marque GEC fut réintroduite.



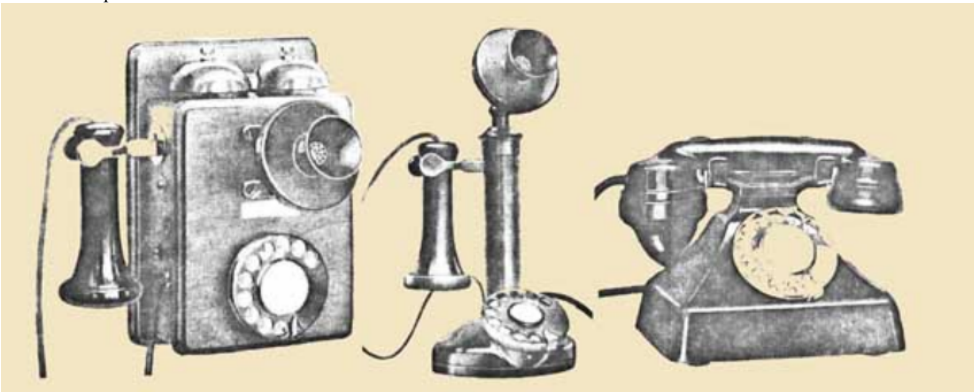
De gauche à droite :

- K7851, un Sterling rebadgé (pour une gamme de téléphones similaires, cliquez ici ;
- K7855, leur premier téléphone en bakélite. Fabriqué selon un modèle BPO.
- Boîtier supérieur K8035 pour téléphones muraux magnéto



De gauche à droite :

- K8056, un téléphone minier en acier particulièrement laid ;
 - K8387 Gecophone, une version repensée et restylée du K7855.
 - Muraphone, un téléphone mural robuste en bakélite également disponible en ivoire
- Premiers téléphones à cadran



De gauche à droite

- K8384, la version GEC du téléphone mural automatique standard BPO
- K8385, un téléphone chandelier de type Western Electric, toujours pour le BPO
- Version automatique du Gécophone K8387. Non adopté par la BPO, mais largement utilisé sur les autocommutateurs privés. La Poste australienne a autorisé leur utilisation officielle en cas d'urgence pendant la Seconde Guerre mondiale.



De gauche à droite :

- K8105;
- Série 1000 ; la base de la série 400 d'Ausatralia.
- Nouveau Muraphone.

Pour un catalogue plus complet, consultez le site web « [Bob Freshwater's Telephone File](#) »

1938 L'usine téléphonique est étendue à 857 000 pieds carrés.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, GEC était un important fournisseur de produits électriques et techniques pour l'armée. Parmi ses contributions significatives à l'effort de

guerre, on peut citer le développement du magnétron à cavité pour radar, les avancées dans les communications et la production en série de l'éclairage électrique.

1940 L'usine de Stoke est gravement endommagée par des avions ennemis et le travail est transféré dans neuf usines de secours à Bradford. L'usine Spon Street, à Coventry (180 798 pieds carrés), est louée à la Rudge Company. Toute la production radiophonique de l'usine de Stoke est transférée vers cette usine. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, GEC a apporté plusieurs contributions importantes à l'effort de guerre allié, telles que le développement du magnétron à ca
radar, diverses avancées dans la technologie des communications et la production en série de valves, de lampes et d'équipements d'éclairage.

1945 L'usine d'Helen Street (282 339 pieds carrés) est achetée à la Rover Car Company pour remplacer les pièces endommagées par la guerre de l'usine de Stoke.

1947 Une usine (61 324 pieds carrés) est louée à Middlesbrough pour abriter les unités restantes de Bradford Dispersal.

1956 Lancement du téléphone GEC 1000. Construction d'un nouveau bloc de laboratoire.

1959 Le Téléphone 706 est introduit.

1961-67 Acquisition de RAI et AEI

1961, GEC a repris Radio and Allied Industries (RAI), et avec elle est apparu le nouveau pouvoir derrière GEC, Arnold Weinstock, qui a pris la direction générale en 1963, déplaçant le siège du géant de l'électricité de Kingsway à Stanhope Gate.

1963 Une usine à Aycliffe, Co. Durham (158 616 pieds carrés) est louée et toute la production téléphonique y est transférée.

Weinstock s'est lancé dans un programme visant à rationaliser l'ensemble du secteur électrique britannique, en commençant par la revitalisation de GEC. Dans un souci d'efficacité, Weinstock a procédé à des réductions d'effectifs et à des fusions, insufflant ainsi une nouvelle croissance et une nouvelle confiance à GEC, reflétées dans les bénéfices et les marchés financiers.

À la fin des années 1960, l'industrie électrique a été révolutionnée lorsque GEC a acquis Associated Electrical Industries (AEI) en 1967, qui comprenait Metropolitan-Vickers, BTH, Edison Swan, Siemens Bros., Hotpoint et WT Henley (Telegraph Works Company).

1968 Fusion avec English Electric

En 1968, GEC fusionne avec English Electric, incorporant Elliott Bros., The Marconi Company, Ruston et Hornsby, Stephenson, Hawthorn & Vulcan Foundry, Willans et Robinson et Dick Kerr.

Le contexte était la rationalisation de l'industrie électrique lourde britannique. Le Central Electricity Generating Board, principal acheteur, souhaitait n'avoir que deux fabricants principaux de turbo-alternateurs, composants essentiels des centrales électriques. La fusion d'English Electric et de GEC-AEI donnerait à « The General Electric and English Electric Companies Limited » près de la moitié du marché des turbo-alternateurs.

Le 6 septembre, les deux sociétés ont publié une déclaration commune annonçant qu'une fusion totale devrait être effectuée entre elles... sous la présidence de Lord Nelson avec Arnold Weinstock comme directeur général.

GEC a continué à se développer sous Sir Arnold Weinstock, avec l'acquisition de Yarrow Shipbuilders en 1974 et d'Avery en 1979.

La fin des années 1980 a vu de nouvelles fusions au sein de l'industrie électrique, avec la création de GPT par GEC et Plessey en 1988, et l'acquisition conjointe de Plessey par GEC et Siemens l'année suivante.

En 1986, General Electric Company (GEC) a tenté de racheter Plessey, mais les autorités réglementaires l'ont empêché. Le 1er avril 1988, GEC et Plessey ont fusionné leurs activités de télécommunications sous le nom de GEC Plessey Telecommunications, plus connue sous le nom de GPT. GPT était un leader mondial dans de nombreux domaines, notamment la technologie de hiérarchie numérique synchrone (SDH), ce qui a rapproché les deux entreprises responsables du développement et de la construction du central téléphonique System X, censé simplifier la commercialisation de System X. (Wikipedia)

Vers la fin de 1987, un avis interne au sein de l'organisation Plessey annonçait la conclusion d'un accord avec GEC pour la création d'une coentreprise, partagée à parts égales entre eux. Le chiffre d'affaires prévu de la nouvelle société s'élèverait à environ 600 millions de livres sterling.

En 1989, GEC et Siemens ont acquis la société Plessey par l'intermédiaire de la société commune GEC Siemens plc. Bien que la majeure partie de Plessey ait été répartie entre les deux sociétés, GPT est restée une coentreprise, détenue à 60/40 par GEC et Siemens. GEC Plessey Telecommunications a officiellement pris le nom de GPT (qui ne signifie plus rien) car Plessey n'existait plus (à l'exception de Plessey Semiconductors qui a conservé son nom). (Wikipédia)

Un investissement à parts égales de GEC et de la Compagnie Générale d'Électricité (CGE) a donné naissance à la branche de production et de transport d'électricité, GEC ALSTHOM, en 1989.

L'évolution vers l'électronique et les technologies modernes, notamment dans le secteur de la défense, a marqué un net recul par rapport au marché intérieur des produits électriques. En 1990, GEC a acquis des parts de Ferranti et, en 1995, Vickers Shipbuilding and Engineering Ltd. (VSEL).

En 1996, Lord Weinstock a pris sa retraite pour devenir président émérite après 33 ans à la tête de GEC, étant devenu le leader incontesté de l'industrie électrique britannique.

George Simpson a pris la direction générale de GEC, entraînant avec lui une vague de changements à la tête de l'entreprise. Une réorganisation majeure, visant à se concentrer sur les atouts clés de l'entreprise, a impliqué la vente d'Express Lifts, de Satchwell Controls, d'AB Dick, du groupe Wire and Cables, de Marconi Instruments et de GEC Plessey Semiconductors, ainsi que la planification de nouvelles alliances et acquisitions.

En octobre 1997, au Royaume-Uni, le nom GPT disparaît et l'entreprise prend le nom de SGCS (Siemens GEC Communication Systems). Un an plus tard, SCGS fusionne avec SBCS (Siemens Business Communication Systems) pour former Siemens Communications Ltd. (Wikipédia)

En février 1998, le siège social de la société a déménagé au One Bruton Street, à Londres.

En juin 1998, GEC a acquis la société américaine d'électronique de défense TRACOR et est devenue une partie de Marconi North America, une société de Marconi Electronic Systems.

En août 1998, GEC a acquis la participation de 40 % de Siemens dans GPT et a fusionné avec les unités de télécommunications de sa filiale italienne Marconi SpA, GEC Hong Kong et ATC South Africa pour former Marconi Communications. (Wikipedia)

1999 Acquisition de RELTEC & FORE.

En janvier 1999, un projet de fusion de l'activité Marconi Electronics Systems de GEC avec British Aerospace a été annoncé. Marconi a ensuite cédé Marconi Electronics Systems et l'a vendue à British Aerospace le 29 novembre 1999, qui a ensuite créé BAE Systems, orientant ainsi Marconi vers les communications et l'informatique.

Le 1er mars 1999, GEC a acquis la société américaine de produits de réseau de télécommunication RELTEC, suivie de l'annonce du projet d'acquisition de la société américaine d'équipements de commutation Internet FORE Systems en juin 1999.

L'acquisition de RELTEC, au plus fort de l'essor des « dot.com », a permis à GEC, et donc aux produits Marconi, d'accéder au marché américain, où se trouve 50 % du marché des télécommunications. Elle a également renforcé sa position sur le segment en forte croissance de la transmission et de l'accès au marché des équipements de communication.

L'acquisition de FORE a non seulement offert une gamme plus large de produits technologiques et une solide clientèle de réseaux d'entreprise, mais a également renforcé la présence aux États-Unis.

Avec l'effondrement ultérieur des « dot.com », la Marconi Corporation s'est retrouvée en difficulté financière.

Novembre 1999, GEC est rebaptisée Marconi plc.

GEC, se réorientant vers une société principalement spécialisée dans les télécommunications suite à la vente de MES, conserve la marque Marconi et se rebaptise Marconi plc. BAE se voit accorder des droits limités pour continuer à l'utiliser dans les partenariats existants. Cependant, en 2005, aucune entreprise de BAE n'utilise le nom Marconi. Des dépenses importantes et l'effondrement des dot.com ont conduit à une restructuration majeure de ce groupe, dans le cadre d'un échange de créances contre des actions, les

actionnaires se sont vu attribuer 0,5 % de la nouvelle société, Marconi Corporation plc.

Le 30 novembre 1999, GEC a été renommée Marconi plc lorsque Marconi a été cotée à la Bourse de Londres.

Il s'agissait de l'aboutissement de la transformation de l'ancienne GEC, d'une société holding d'activités industrielles diverses à une société spécialisée dans les communications et l'informatique.

En février 2000, Marconi a acquis Bosch Public Networks, renforçant ainsi l'offre de produits d'accès sans fil de Marconi et ses systèmes de gestion de réseau.

Certains des éléments ci-dessus sont tirés des fichiers historiques de Marconi et de Wikipédia - veuillez consulter le site Web GEC/Marconi pour plus d'informations.

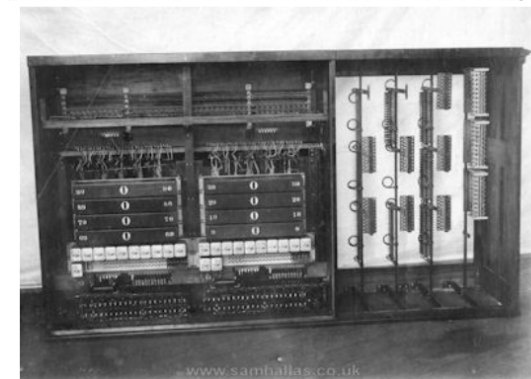
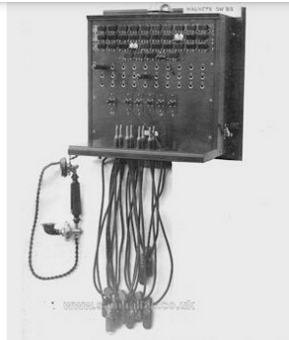
Au milieu de l'année 2001, le cours de l'action Marconi a atteint un niveau historiquement bas.

2005 La saga finale

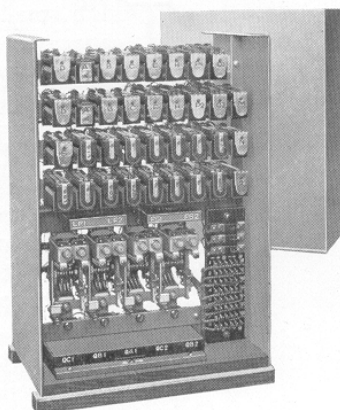
En octobre 2005, le nom Marconi et la plupart des actifs ont été proposés à l'achat par la société suédoise Ericsson. La transaction a été finalisée le 23 janvier 2006 et est entrée en vigueur le 1er janvier 2006. Le nom Marconi sera toujours utilisé comme marque au sein d'Ericsson. Le reste de la société Marconi (la partie de GEC qui fournissait des systèmes et services de télécommunications spéciaux à l'industrie des transports) a été rebaptisé Telent plc et reste basé à Coventry, bien qu'en 2008, ils aient quitté l'ancien site de Peel Conner.

A gauche « Une partie du PBX CB, GE Co London ».

Pour des tableaux de taille modeste, il était évidemment économique d'intégrer le répartiteur dans le corps du tableau lui-même. L'arrière révèle un emplacement pour 100 extensions. Ci-dessous se trouvent les 20 boîtiers pour les relais de circuit de cordon.



A droite « Commande client 4839 Standard magnéto 30 lignes ». Les extensions 18 et 24 appellent et les extensions 1 et 15 sont représentées connectées ensemble .



PRIVATE AUTOMATIC EXCHANGES No.5000